

The Beggining of the End

Lily Poulet

***The Beginning of The
End***

The Beggining of the End

Remerciements

Tous mes remerciements les plus sincères à mon papy André Giannotti et à ma mère Virginie Poulet pour leur aide à la correction de ce livre. Et merci au reste de ma famille pour leur soutien et leurs encouragements.

Bien sûr, merci à vous chers lecteurs d'avoir choisi mon ouvrage pour vos moments de détente.

Et enfin, merci à moi-même pour avoir osé...

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

©Lily Poulet,2023

Imprimé en France

Par Bookelis, 2 rue Gutenberg, 44 980 - Sainte Luce sur
Loire

Dépôt légal : août 2023

ISBN 979-10-424-0211-2

The Beggining of the End

Prologue :

Je marche entre les véhicules du parking du supermarché pour atteindre ma voiture, avec mon sac chargé de nourriture. Quand je vois au loin une femme aux cheveux bruns. Je m'approche d'elle tout en l'appelant. Arrivée à sa proximité 10 pas derrière elle, elle se retourne. Les seules choses que je vois sont le rouge dans ses yeux et ses veines noires qui ressortent. Je soupire, sors mon couteau de chasse et m'approche doucement pendant qu'elle hurle. Je la prends par les cheveux et lui plante mon arme dans son crâne ensanglanté. Elle s'écroule et retrouve un visage paisible sous ses blessures. Elle devait être magnifique à l'époque. Je continue mon chemin vers ma voiture, le moral plus bas qu'il ne l'était déjà.

•The Beginning•

Je sors de mon véhicule et toque 5 fois d'un rythme particulier à la porte d'une des maisons du quartier. Elle s'ouvre et un jeune garçon nommé Maël apparaît dans l'entrebâillement. Il me sourit et me laisse entrer.

-T'as pris plus longtemps que d'habitude Rémi ; des problèmes ? *Me demande le jeune à mes côtés.*

-Quelques mordeurs, mais sinon pas grand-chose.

-Ils commencent à envahir le magasin qu'on a trouvé ?

-Ouai, je pense qu'on va devoir aller plus loin.

-Encore ? Autant changer de cachette, *me répond le petit, désespéré.*

-Nous n'aurons plus trop le choix.

-Quoiqu'il en soit, ton fils avait hâte de ton retour. Tu devrais aller le voir, il s'est inquiété.

-D'accord... Tu sais où il est ?

The Beggining of the End

-Avec Clary. Tu devrais vraiment prendre plus soin de lui, il n'a que 11 ans.

-Je sais... Mais on a perdu trop de monde, il faut bien que quelqu'un sorte.

-C'est vrai, bon, je te retiens pas plus longtemps.

-À plus.

-Bye ! *Me répond-il avant de retourner près de la porte.*

Je monte les quelques marches et me dirige vers la deuxième chambre du couloir. Je toque et entends Clary me dire d'entrer. Ouvrant la porte, je la vois avec Clyde, sur le lit, lisant chacun un livre. Mon fils lâche son bouquin et saute du lit pour venir me faire un câlin.

-Papa ! Je pensais que tu m'avais abandonné avec cette folle !

-Hé !! On dit pas ça de sa tante ! *Crie Clary avec humour.*

-Jamais je ne te laisserai avec cette malade, *lui chuchotais-je assez fort pour que ma belle-sœur l'entende.*

-Je vous jure que vous allez manger de la pâtée pour chien ce soir, *marronne-t-elle*.

On rigole puis je demande à mon fils de rejoindre Davin. Il hoche de la tête et sort de la pièce. Je me retourne vers Clary et arbore un regard désespéré. La femme en face de moi perd son sourire et me fait signe de m'asseoir comprenant l'importance de la discussion.

-Que se passe-t-il Rémi ?

-Le supermarché se fait envahir de plus en plus. Ça va devenir dangereux comme endroit pour moi. De plus, il y a de moins en moins de ressources, *expliquais-je yeux dans les yeux*.

-On ne peut pas changer de marché. Le plus proche est beaucoup trop loin et en zone rouge. Il faut déménager.

-Là est le problème. Nos véhicules n'ont pas assez de carburant pour aller bien loin car notre réservoir est quasiment vide. Le max où nous pourrions aller c'est à l'école.

-L'école est inhabitable. Elle est en zone orange, il faut la nettoyer; et même si nous l'avons déjà fait avant, je ne me sens pas de tuer des enfants, comme toi à mon avis...

-Personne ne peut tuer un gosse. C'est beaucoup trop compliqué. C'est pour ça que je compte en parler ce soir, même si Clyde entend ça. Je ne veux pas qu'il se sente rejeté de la discussion. Il va avoir 12 ans dans 1 mois et je compte bien lui apprendre à maîtriser le maniement du flingue.

-T'es sûr qu'il sera compétent ? *Me questionne la blonde à mes côtés, pas du tout convaincue.*

-Bah il visait très bien à l'époque avec les Nerf.

Clary rigole et me répond que sûrement. Durant notre discussion, quelqu'un toque à la porte. Davin ouvre et, à son regard, je comprends qu'une personne est blessée. Nous descendons tous les trois en vitesse et trouvons Celina, une petite fille, sur la table, la jambe en sang. Sa mère, Marine, lui tient la main et lui dit de ne pas pleurer trop fort. Nos docteurs Albert et Annie la soignent. Je m'approche et demande ce qu'il se passe à l'infirmière qui ne participe pas trop.

-Elle est sortie ayant vu un chien blessé et a été attaquée par un mordeur. Elle n'a pas été mordue mais elle s'est fait griffer par les dents du monstre. Nous ne savons pas si elle va quand même se transformer.

-La plaie est profonde ? *Demandais-je appréhendant la suite des événements.*

Elle hoche désespérément la tête, sachant qu'il est trop tard. Je soupire et regarde Marine. Je m'approche d'elle et pose ma main sur son épaule. Elle se retourne, me regardant.

-Marine...

-Non Rémi !! Elle va très bien !

-Pour l'instant... Marine, sois réaliste.

-Non ! On attend !! Tu ferais pareil si c'était ton fils !!

Je regarde Clyde assis à côté de Celina. Il tient son bras pour qu'elle ne bouge pas et la fixe désespérément. Lui aussi sait que c'est fini. Je reporte mon attention sur Marine qui regarde sa fille en lui caressant sa chevelure noir ébène.

-Sa blessure est facile à soigner, mais elle peut se transformer d'une minute à l'autre.

Suite à la phrase d'Albert, tout le monde porte son attention sur moi. Mon regard survole le sol avant de croiser celui de Marine. Je déplace mes yeux vers sa fille, maintenant évanouie puis vers tous les gens qui m'entourent. Son destin ne dépend que de moi et mes décisions alors que ça ne me concerne pas.

Mes choix auront un impact sur chaque personne qui attend des ordres qui n'en sont pas. Je ferme les yeux pour mieux me concentrer. Une chose qui ne changera jamais de notre ancienne vie sont les choix. Ils auront tous des impacts. Mieux vaut prendre son temps et prendre la bonne décision, que de se précipiter et prendre la mauvaise. Je rouvre les yeux et vois tous les regards toujours posés sur moi.

-Nous allons l'attacher au poteau et si à son réveil, elle n'a ne serait-ce qu'un seul des signes, on la tue.

Marine me regarde avec compassion de lui avoir laissé une chance, tandis que les autres approuvent et commencent à l'attacher au poteau. Je prends une machette et me prépare à la tuer.

À peu près 10 minutes passent avant que Celina ne bouge. Elle ouvre légèrement ses paupières et finit par lever le regard vers nous. Je serre un peu plus ma machette. J'entends un sanglot de Marine et vois du coin de l'œil les autres passant d'espoir, à déception et tristesse. La petite, attachée en face de nous, regarde partout autour d'elle en remuant ses mains pour se détacher.

-Maman ? *Dit-elle d'une voix faible.*

Marine s'approche mais Clyde lui attrape le bras pour la baisser et lui faire un câlin. Elle met sa tête dans le cou de mon fils et pleure.

-Maman qu'est-ce qu'il se passe ? Pourquoi suis-je attachée ?! *Demande-t-elle, commençant à paniquer.*

Elle tourne son regard vers le mien puis le descend vers la lame tranchante. Ses yeux s'abaissent montrant que sa panique et son stress ont été remplacés par de la compréhension. Elle tourne légèrement son regard vers sa mère, ses larmes commençant à monter.

-Je comprends maintenant pourquoi tu ne me regardes pas et que personne me répond, maman.

Marine pleure de plus en plus tout en se réfugiant dans le cou de mon fils.

-Maman, regarde-moi juste une dernière fois.

La femme en pleurs tourna le regard vers sa fille mutée, voulant voir son visage en vie encore quelques minutes.

-Maman, saches que la seule chose que je veux voir avant de partir, c'est ton beau sourire. Alors souris, juste une fois, que je puisse partir en paix.